

Hé bien ! puisque nous sommes témoins et victimes des mêmes malheurs qu'autrefois, nous devons recourir aux mêmes moyens pour obtenir le salut. Comme saint Dominique, répandons la vérité par toutes les voies possibles et, comme lui, organisons la prière publique et populaire du Rosaire pour lutter contre le danger social ; aujourd'hui comme autrefois, elle sera l'auxiliaire de la vérité et du bien, elle nous obtiendra le secours et l'intervention puissante de la reine de la victoire. Aujourd'hui comme autrefois, que les étendards de Marie, les étendards du Rosaire soient déployés : "*Exurgat Maria et dissipentur inimici ejus*" : que Marie se lève et qu'ils soient dissipés ses ennemis, les ennemis de son fils et du nom chrétien. Que les saintes légions du Rosaire grandissent et se multiplient, qu'elles aillent faire des recrues dans tous les rangs de la société, qu'on trouve partout des chrétiens associés dans cette grande prière qui tant de fois a fait violence au ciel, et qu'il nous soit donné de voir bientôt le nouveau triomphe de Marie sur les albigeois de notre temps !

Fr. PAUL MONJARDET,
des FF. Pr.



L'alcool fait de nos jours plus de ravages que les trois fléaux historiques : la famine, la peste et la guerre. Plus que la famine et la peste, il décime. Plus que la guerre, il tue. Il fait plus que tuer : il déshonore.

(GLADSTONE).

Un peuple qui s'alcoolise et qui par suite fait souche de dégénérés, d'idiots, d'épileptiques, est un peuple qui s'étiolé. Un peuple alcoolisé, en somme, est un peuple en voie de disparaître.

(Dr LEGRAIN).